

Le catéchisme de l'Église catholique nous enseigne que les vertus sont des dispositions habituelles et fermes à faire le bien. Elles nous aident à nous construire en orientant les forces intérieures que sont les émotions et les passions, les réactions affectives, pour vivre une vie vraiment humaine et chrétienne. Elles nous sont utiles pour acquérir la maîtrise de soi, la joie et la facilité pour vivre une vie moralement bonne.

Parmi ces vertus, il y en a une, qui est une vertu cardinale parce qu'elle s'acquière grâce à la répétition des actes bons, qui s'appelle la FORCE.

Qu'est-ce que la vertu de Force ? C'est la vertu du combat et de la résistance contre l'adversité du mal et tout particulièrement de la grande peur de l'homme qu'est la mort ou, en tout cas, le danger de mort.

Deux aides viennent seconder La Force : la CRAINTE et l'AUDACE.

Avec la crainte, la vertu de Force va nous apprendre à maîtriser notre peur du danger et notamment celle de la mort. Est vraiment fort celui qui est capable de regarder la mort en face et de dominer sa crainte pour faire le bien qu'il sait devoir accomplir même au péril de sa vie. La crainte est utile dans la mesure où elle oblige à la prudence.

Mais la crainte sans l'audace, c'est enlever l'héroïcité à la vertu de Force. L'audace répond à un certain goût du danger. Avec l'audace, l'on est quand même capable d'entreprendre malgré un danger très grand parce que le jeu en vaut la chandelle et que le sacrifice qu'il peut exiger n'est pas vain.

Crainte et audace sont finalement comme le bouclier et l'épée qui servent dans un même combat : l'un pour la défense, l'autre pour l'attaque, mais les deux servent la cause de la lutte pour vaincre et s'opposer au mal.

La vertu de Force ne sert-elle que face au danger de mort ? Bien sûr que non, même si elle déploie toute sa capacité dans son acte suprême et évidemment, avec l'aide du Saint Esprit, la vertu de Force maintenue sans défaillance par amour de Jésus-Christ peut nous donner la grâce du martyr qui est son fruit le plus beau. Cependant, il nous faut utiliser la vertu de Force même dans des actes mineurs où la peur est moins vive.

Quels sont les péchés contre la vertu de Force ? Ce sont les excès dans l'utilisation de la crainte et de l'audace. Une crainte excessive qui abandonne le bien conduit à la petitesse de l'âme qu'on appelle la pusillanimité : c'est la porte de la lâcheté. De même que l'audace qui fait prendre des risques imbéciles lorsque le bien à acquérir est plus une affaire de gloire et d'orgueil que la recherche d'un véritable bien n'est plus vertueuse mais vice.

Puisqu'elle est vertu cardinale, la Force articule autour d'elle un ensemble d'autres vertus. En voici quelques-unes : le courage et la fermeté, entreprendre et supporter auxquels saint Thomas d'Aquin rattache les vertus de magnanimité, de magnificence, de patience et de persévérance mais aussi la longanimité et la constance. Autant de vertus à cultiver pour obtenir la Force dans sa perfection.

Alors, bien chers amis, en ces temps de crise dans notre pays tâchons de cultiver un peu, beaucoup, à la folie la vertu de Force.

Padré Benoît Galvan, aumônier militaire

<https://dioceseauxarmees.fr/actualites/les-7-vertus/648-648/>

PAPE FRANÇOIS  
**AUDIENCE GÉNÉRALE**

Place Saint-Pierre  
Mercredi 10 avril 2024

[\[Multimédia\]](#)

---

**Le texte ci-dessous comprend également des parties non lues qui sont également données comme prononcées :**

**Catéchèse - Les vices et les vertus - 14. La force d'âme**

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

La catéchèse d'aujourd'hui est consacrée à la troisième des vertus cardinales, à savoir la *force d'âme*. Commençons par la description qu'en donne le *Catéchisme de l'Église Catholique* : "La *force* est la vertu morale qui assure dans les difficultés la fermeté et la constance dans la poursuite du bien. Elle affermit la résolution de résister aux tentations et de surmonter les obstacles dans la vie morale. La vertu de force rend capable de vaincre la peur, même de la mort, d'affronter l'épreuve et les persécutions." (n. 1808). Ainsi déclare le Catéchisme de l'Église Catholique à propos de la vertu de la force d'âme.

Voici donc la plus "combative" des vertus. Alors que la première des vertus cardinales, la prudence, est d'abord associée à la raison de l'homme, et que la justice trouve sa place dans la volonté, cette troisième vertu, la force d'âme, est souvent rattachée par les auteurs scolastiques à ce que les anciens nommaient "l'appétit irascible". La pensée antique n'imaginait pas un homme sans passions : ce serait une pierre. Et les passions ne sont pas nécessairement le résidu d'un péché, mais elles doivent être éduquées, elles doivent être dirigées, elles doivent être purifiées par l'eau du baptême, ou mieux par le feu de l'Esprit Saint. Un chrétien sans courage, qui ne plie pas ses propres forces au bien, qui ne dérange personne, est un chrétien inutile. Pensons-y ! Jésus n'est pas un Dieu diaphane et aseptisé, qui ne connaît pas les émotions humaines. Au contraire, face à la mort de son ami Lazare, il fond en larmes. Devant la mort de son ami Lazare, il fond en larmes ; et dans certaines expressions transparaît son âme passionnée, comme lorsqu'il dit : "Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !" (*Lc 12,49*) ; et face au commerce dans le temple, il réagit vivement (cf. *Mt 21,12-13*). Jésus avait de la passion.

Mais cherchons maintenant une description existentielle de cette vertu très importante qui nous aide à porter du fruit dans la vie. Les anciens - tant les philosophes grecs que les théologiens chrétiens - reconnaissaient dans la vertu de force d'âme un double mouvement, un *passif* e un autre *actif*.

Le premier est orienté *vers l'intérieur de nous-mêmes*. Il y a des ennemis intérieurs que nous devons vaincre, qui ont pour nom anxiété, angoisse, peur, culpabilité : autant de forces qui s'agitent au plus profond de nous-mêmes et qui, dans certaines situations, nous paralysent. Combien de combattants succombent avant même d'avoir commencé le défi ! Pourquoi ne se rendent-ils pas compte de ces ennemis internes. La force d'âme est avant tout une victoire contre nous-mêmes. La plupart des peurs qui surgissent en nous sont irréalistes et ne se réalisent pas du tout. Mieux vaut alors invoquer l'Esprit Saint et tout affronter avec une patiente force d'âme : un problème à la fois, comme nous le

pouvons, mais pas seuls ! Le Seigneur est avec nous, si nous lui faisons confiance et cherchons sincèrement le bien. Alors, dans chaque situation, nous pouvons compter sur la providence de Dieu qui nous sert de bouclier et d'armure.

Et puis le second mouvement de la vertu de force d'âme, de nature plus active cette fois. Aux épreuves intérieures s'ajoutent *les ennemis extérieurs*, que sont *les épreuves de la vie*, les persécutions, les difficultés auxquelles on ne s'attendait pas et qui nous surprennent. En effet, nous pouvons essayer de prévoir ce qui va nous arriver, mais la réalité est en grande partie faite d'événements impondérables, et dans cette mer, notre bateau est parfois ballotté par les vagues. La force d'âme fait alors de nous des marins résistants, qui ne s'effraient pas et ne se découragent pas.

La force d'âme est une vertu fondamentale parce qu'*elle prend au sérieux le défi du mal dans le monde*. Certains prétendent qu'il n'existe pas, que tout va bien, que la volonté humaine n'est pas parfois aveugle, que dans l'histoire il n'existe pas des forces obscures porteuses de mort. Mais il suffit de feuilleter un livre d'histoire, ou malheureusement même les journaux, pour découvrir les actes néfastes dont nous sommes en partie victimes et en partie protagonistes : guerres, violences, esclavage, oppression des pauvres, des blessures jamais guéries et qui saignent encore. La vertu de force nous fait réagir et crier un "non", un "non" catégorique à tout cela. Dans notre Occident confortable, qui a quelque peu édulcoré les choses, qui a transformé le chemin de la perfection en un simple développement organique, qui n'a pas besoin de lutter parce que tout lui semble identique, nous ressentons parfois une saine nostalgie des prophètes. Mais elles sont très rares les personnes inconfortables et visionnaires. Il faut que quelqu'un nous sorte de la mollesse dans laquelle nous nous sommes installés et nous fasse répéter résolument notre "non" au mal et à tout ce qui conduit à l'indifférence. "Non" au mal et "non" à l'indifférence ; "oui" au cheminement, au cheminement qui nous fait avancer, et pour cela nous devons lutter.

Redécouvrons donc dans l'Évangile la force d'âme de Jésus et apprenons-la du témoignage des saints et des saintes. Merci !

\* \* \*

Je salue cordialement les pèlerins francophones présents à cette audience, en particulier les groupes des Paroisses et des Écoles venus de Belgique, de la Principauté de Monaco et de France.

Je vous invite à vous entraîner à la vertu de force pour combattre vos peurs et trouver le courage de manifester votre foi avec enthousiasme.

Que Dieu vous bénisse tous !

---

Ma pensée va à l'Ukraine martyrisée ainsi qu'à la Palestine et Israël. Que le Seigneur nous donne la paix! La guerre est partout — n'oublions pas la Birmanie — mais demandons au Seigneur la paix et n'oublions pas nos frères et sœurs qui souffrent tant dans ces lieux de guerre. Prions ensemble et toujours pour la paix. Merci.

---

## **Résumé de la catéchèse du Saint-Père**

Chers frères et sœurs,

La vertu de force que nous évoquons aujourd'hui, est bien celle qui, dans les difficultés, nous assure la fermeté et la constance dans la recherche du bien. Elle nous aide à résister aux tentations et à surmonter les obstacles, la peur, les persécutions. Elle nous permet également d'éduquer nos passions et se présente ainsi comme la plus combattive des vertus. Elle nous donne non seulement de lutter et de vaincre les ennemis intérieurs qui nous paralysent – les peurs, les angoisses et les fautes – mais aussi de lutter contre les ennemis du dehors que sont les épreuves de la vie et les persécutions de toute sorte. Elle permet encore de réagir avec vigueur au mal dans le monde, à la manière des prophètes qui dérangent et des saints qui édifient.